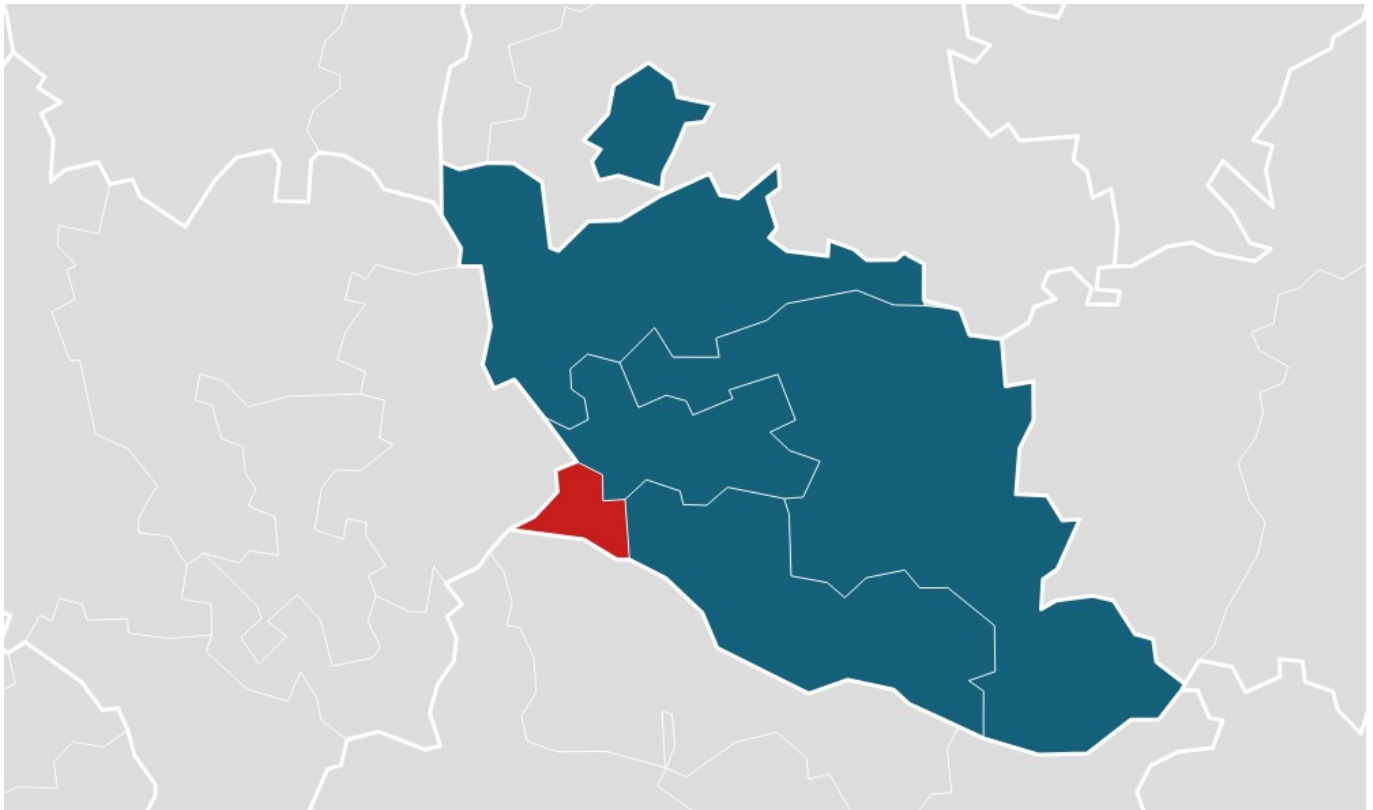


Ecrit par le 22 novembre 2024

Vaucluse, à droite toute ! Avignon, à gauche toute !



Par rapport aux élections législatives de 2022, le RN gagne la 5^e circonscription qui lui manquait. Cependant, dans le même temps le parti lepéniste perd la 1^{re} circonscription qui place en tête l'antifa LFI Raphaël Arnault empêchant ainsi le RN de faire le grand chelem dans le département. Pour ce second tour, le Vaucluse reste cependant largement une terre RN avec 143 574 voix (56,36%) face au Nouveau Front de Populaire (100 198 voix et 43,02% des suffrages).

Contrairement au Gard où le parti lepéniste a raflé la mise en enlevant la totalité des 6 sièges de députés du département, le Vaucluse en conserve 4 sur 5. Déjà, la semaine dernière dans la 3^e circonscription, [Hervé de Lépinau avait été réélu dès le 1er tour](#) (53,51% des suffrages). Dans sa permanence de Carpentras, hier soir la déception des militants se lisait sur tous les visages. « Le Vaucluse a relevé la tête, mais ailleurs, les magouilles LFI-Macron ont joué à fond. Ce qui est sûr, c'est qu'à la prochaine élection, on va cartonner » a averti le député.

Ecrit par le 22 novembre 2024

Dans la 2^e circonscription, [Bénédicte Auzanot a été réélue](#) avec 56,92% des voix face à Patrick Blanes pour l'Union de la Gauche (43,08%). Par ailleurs, dans la 4^e, Marie- France Lorho avait pour sa part failli être réélue au soir du 1^{er} tour à une soixantaine de voix près. Finalement, [le RN est repassé haut la main](#) (65,43%) face à Monia Galvez (34,57%). Enfin, dans la 5^e délaissée par le sortant Jean-François Lovisolo au soir des Européennes, c'est [la RN Catherine Rimbert qui s'est imposée](#) avec 55,39% contre 44,61% pour Céline Celce.

La 1^{re} au centre de toutes les attentions

La 1^{re} circonscription (Avignon-Morières-Le Pontet) où, dans le passé ont été élus les socialistes Henri Duffaut, Dominique Taddéi, Guy Ravier, Elisabeth Guigou, Cécile Helle et Michèle Fournier-Armand, voit [l'élection du controversé Raphaël Arnault](#) qui est passé avec 54,98% des voix face à la frontiste Catherine Jaouen (45,02%).

Dans cette circonscription, c'est Avignon qui a fait la différence pour le Nouveau front populaire avec 18 863 voix pour Raphaël Arnault (60,44%) contre 12 346 pour la sortante RN Catherine Jaouen (39,56%) qui, en revanche est arrivée en tête à Morières (65,92%) et au Pontet (58,47%).

« Avec moi, l'anti-fascisme entre à l'Assemblée Nationale. »

Raphaël Arnault, nouveau député de la 1^{re} circonscription de Vaucluse

« Nous, les militants de terrain, on a subi une violence folle de l'extrême droite sur le terrain, a déclaré le vainqueur venu célébrer son succès sous les fenêtres de la mairie de la cité des papes. Avec moi, l'anti-fascisme entre à l'Assemblée Nationale. Malgré l'acharnement des medias contre nous, les fake news, on a contrecarré le RN. Le dissident Philippe Pascal nous a soutenus dès le soir du 1^{er} tour, on a fait du porte à porte, les marchés et ça a payé. C'est une victoire de toutes les forces de gauche, des militants de tous âges. Il faut résister. Hier soir, une manifestation spontanée a eu lieu devant la Mairie. Les gens étaient soulagés, les LGBT, les bi-nationaux, les musulmans, les républicains, les juifs, le peuple de gauche ». D'ailleurs Cécile Helle, [la maire d'Avignon qui avait soutenu une liste dissidente au premier tour](#), l'a souligné : « Avignon n'a pas failli, la dynamique collective du NFP a fonctionné à plein ».

« Le grand chelem pour le RN, ce sera la prochaine fois. »

Thierry d'Aigremont, secrétaire départemental RN du Vaucluse

Autre son de cloche du côté du référent du RN en Vaucluse, Thierry d'Aigremont. Après ce 'retournement national' qu'aucun sondeur ni commentateur n'avait vu venir, le secrétaire départemental lepéniste reconnaît « un défaite cinglante » de son camp. Mails il insiste : « Un 'fiché S au Palais Bourbon, c'est une atteinte à la sûreté de l'Etat. Nous ne lâcherons pas. La France va être ingouvernable. Le grand chelem pour le RN, ce sera la prochaine fois. »

Ecrit par le 22 novembre 2024

Le RN reçu 4 sur 5 en Vaucluse

Plus en détail, dans la 2e circonscription, la sortante lepéniste Bénédicte Auzanot a réalisé de hauts scores à Caumont (62,71%), au Thor (58,37%), à Cavaillon (58,21%) et à l'Isle-sur-la-Sorgue (54,96%). Son opposant Patrick Blanes, fataliste l'a reconnu, « Vous ne pouvez pas changer la décision des électeurs ».

Pour sa part, Marie-France Lorho a été confortée dans la 4^e avec 75% des voix à Piolenc contre 25% pour Monia Galvez (NFP), 79,93% à Lamotte-du-Rhône, 71,64% à Châteauneuf-du-Pape, 71,36% à Uchaux, 71,26 à Jonquières, 66,61% à Sérignan, 65,92% à Orange, 65,71% à Beaumes-de-Venise. Elle dénonce : « Tous ces retraits, ces désistements, c'est une mascarade, on se fout des Français, on nous fait prendre les vessies pour des lanternes. Je m'inquiète pour le fonctionnement de l'hémicycle, on a déjà vu ce que ça donnait avec la NUPES dans la précédente législature. Au bout de quelques semaines, c'est le NFP qui va éclater en mille morceaux. Mais heureusement, chez nous, un nouvel élan est né ».

Enfin dans la 5e circonscription où l'ancien secrétaire fédéral du PS vauclusien et député sortant macroniste Jean-François Lovisolo ne s'est pas représenté, c'est la RN Catherine Rimbart, conseillère régionale qui l'a emporté dans un duel avec Céline Calce (55,4% contre 44,6%).

« Ce n'était pas facile dans ce bastion, mais heureusement les électeurs ne se sont pas laissés infantiliser par les consignes de vote. Et je serai la représentante de tous les Vauclusiens à l'Assemblée ». Elle a totalisé 66,67% des voix à Violès, 65,54% à Sarrisans, 64,90% à Aubignan, 64,78% à Gargas. En revanche Céline Calce réalise un excellent score dans l'un des plus petits villages de Vaucluse, Auribeau 81,25% avec 39 voix contre 18,75% et 9 voix pour la nouvelle élue RN.

Au final, la participation en Vaucluse pour ce second tour est de 67,14%. Globalement, le RN s'impose avec 143 574 voix (56,36%) face au Nouveau front populaire (100 198 voix et 43,02% des suffrages). Soit 43 376 votes de plus.

Un seul point commun : la détestation du Président de la République

Maintenant que le second tour est passé, on attend toujours la clarification. Rien n'est réglé puisqu'aucun des 3 blocs n'a de majorité. Et les questions qui se posent sont innombrables. Et maintenant quelle majorité ? Qui à Matignon ? Pour quoi faire ? Les analystes y vont de leurs commentaires et se désolent. Après ces alliances contre nature, quel gâchis. Que de fractures entre français. Une coalition de bric et de broc, un président dont le parti est arrivé derrière le NFP et devant le RN, coincé entre les extrêmes qui n'ont qu'un point commun, la détestation du Président de la République. La gauche fait un carton, l'ex-majorité présidentielle fait ses cartons. Remontada de la gauche, étiolement du macronisme.

Il est vrai que l'ampleur des désistements a notoirement modifié la physionomie du scrutin entre les 2 tours. Le RN qui était donné vainqueur, aux portes du pouvoir, se retrouve 3^e en raison du Front républicain. Entre les Français lepénistes qui sont frustrés à cause du tir de barrage anti-RN, ceux qui ont suivi les consignes et voté pour un candidat qui ne représentait pas leur sensibilité politique, ceux qui n'ont pas envie d'une majorité de gauche avec LFI, la France sera encore moins gouvernable qu'avant la dissolution-surprise...

Ecrit par le 22 novembre 2024

A l'heure qu'il est, l'Union de la Gauche disposerait, selon le Ministère de l'Intérieur, de 182 sièges, Ensemble de 168 (alors qu'Emmanuel Macron bénéficiait d'un confortable matelas de 245 députés), le RN de 143 (lui qui n'en avait que 6 en 2012 et 89 avant la dissolution).

Un calendrier chargé pour le maître des horloges

Le calendrier de la semaine qui s'ouvre est plutôt chargé : déplacement dès demain du Président Macron à Washington pour les 75 ans de l'OTAN, retour à l'Élysée le 11, puis défilé du 14 juillet. La 1ère séance de l'Assemblée Nationale est prévue le 18 juillet, avec l'élection du ou de la présidente, des vice-présidents, des présidents des 8 commissions dont celle des Finances, des questeurs, des présidents de groupes (15 élus au moins pour en constituer un) et enfin la Cérémonie des Jeux Olympiques sur la Seine le 26 juillet.

On se souvient que lorsque Gérard Collomb avait démissionné après notamment l'affaire Benalla le 3 octobre 2018, il avait fallu 13 jours à Emmanuel Macron, maître des horloges, pour nommer Christophe Castaner au Ministère de l'Intérieur.

Grand chelem RN aux législatives? Les élus vauclusiens réagissent

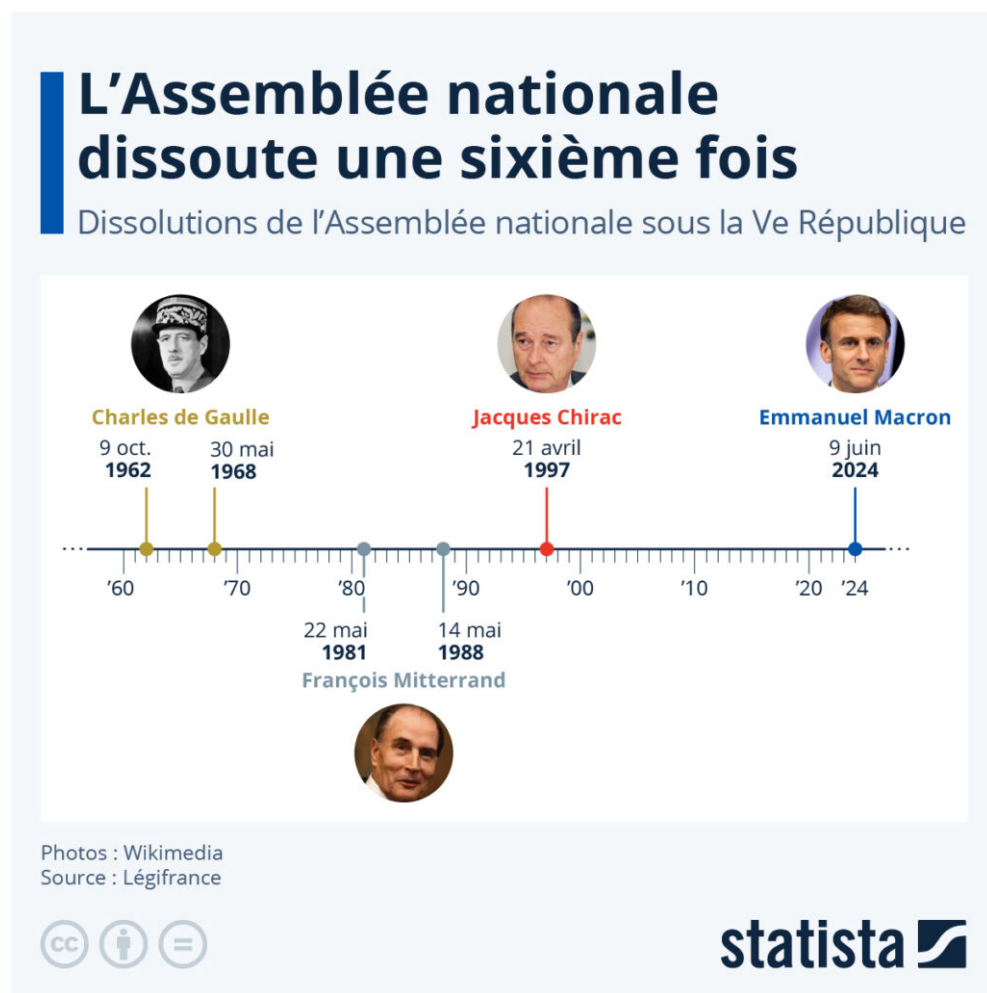


Ecrit par le 22 novembre 2024

Après la dissolution surprise de l'Assemblée, se dirige-t-on vers un grand chelem RN/Reconquête aux élections législatives des 30 juin et 7 juillet prochains en Vaucluse ? Pas si sûr, car si la 5^e circonscription est prenable, rien n'est joué dans celle d'Avignon.

Débâcle, déconfiture, dérouté, débandade, désastre, désaveu, déculottée, défaite, les synonymes ne manquent pas pour définir la Bérézina du parti présidentiel aux Européennes.

La fusée Bardella bénéficie ainsi de 30 élus RN à Bruxelles pendant que la candidate macronienne Valérie Hayet en a 13, tout comme le candidat PS Raphaël Glucksmann, LFI avec Manon Aubry 9, le LR François-Xavier Bellamy 6, Marion Maréchal avec Reconquête 5, tout comme l'écologiste Marie Toussaint. En plus, le seul député macroniste de Vaucluse [Jean-François Lovisolo](#), ancien secrétaire de la Fédération PS du département, annonce qu'il passe son tour pour se recentrer sur les prochaines municipales à La Tour d'Aigues.



Après l'annonce des résultats des élections européennes, le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale. Cette dissolution, prévue par l'article 12 de la Constitution, met fin de manière anticipée au mandat des députés de l'Assemblée. Les

Ecrit par le 22 novembre 2024

élections législatives, qui devaient avoir lieu en 2027, auront ainsi lieu le 30 juin et 7 juillet. Comme le détaille cette infographie, basée sur les données de Légifrance, c'est la 6^e fois qu'un président prend la décision de dissoudre l'Assemblée nationale sous la Ve République. ©Valentine Fourreau-Statista

Coup de poker ou coup de folie ?

Emmanuel Macron qui répète à l'envi « C'est moi ou le chaos », qui a encore déclaré le 16 mai dans un entretien exclusif à l'Express : « On garde notre cap, notre stratégie est la bonne », le 'Mozart de la finance' qui affiche 3100Mds€ de dette pour un déficit public de 5,5% du PIB subit donc une déconvenue magistrale.

Et dans un geste désespéré, il renverse la table, décide 'tout à trac' de dissoudre. Pari dangereux? Coup de poker ? Quitte ou double ? Saut dans l'inconnu ? Suicide collectif ? Coup de génie politique ? L'avenir le dira.

Depuis des décennies en Vaucluse, l'ancrage du Rassemblement National de Marine Le Pen, après celui du Front national de Jean-Marie Le Pen, se consolide à chaque scrutin, il creuse son sillon, conforte son socle. En plus, il bénéficie d'une publicité plein feux avec un président qui installe le match depuis qu'il est élu, faisant de lui son principal opposant en surjouant la dramatisation. Cette fois, le piège qu'il a tendu aux lepénistes se referme sur lui.

[Elections européennes : Le RN entretien la flamme en Vaucluse](#)

Le RN creuse inexorablement son sillon

Hervé de Lépinau, député RN salue se félicite de cette « motion de censure en grandeur réelle des électeurs ». Et il ne mâche pas ses mots, « Le président Macron n'aime ni la France, ni les Français. Il gouverne à coups de 49-3 à l'assemblée et méprise les parlementaires, il joue les va-t-en guerre en Ukraine, sa politique est un échec sur toute la ligne. Il fracture la société, met ses concitoyens en difficulté, que ce soient les agriculteurs qui croulent sous les normes et ne vivent pas décemment de leur travail, que ce soient les ménages qui vont encore subir une hausse de 11% du gaz dès le 1er juillet en plus de l'inflation galopante depuis des mois. » Evidemment, Hervé de Lépinau va se représenter aux législatives à Carpentras, après une campagne-éclair, les 30 juin et 7 juillet prochains « Une nouvelle génération, plus jeune, va régénérer le Palais Bourbon, mener une autre politique pour améliorer la vie des Français » conclut-il.

Du côté de Reconquête, [Yann Bompard](#), le maire d'Orange qui était sur la liste de Marion Maréchal, salue cette percée sur la droite de l'échiquier. « Avec mon père (ancien maire, conseiller régional et député d'Orange et ma mère (ancienne maire et conseillère départementale de Bollène), nous appelons à l'union des droites depuis des décennies, tant mieux si Marion tend la main au RN, ensemble on sera plus fort ».

Écrit par le 22 novembre 2024

« Une campagne-éclair de 3 semaines, c'est bien trop court ! »

Julien Aubert

[Julien Aubert](#) qui n'avait pas pu briguer un 3^e mandat LR en 2022, éliminé dès le 1^{er} tour, ne cache pas sa colère, lui qui était dans la même promotion qu'Emmanuel Macron à l'ENA : « Avec cette dissolution, Il confie les clés du camion au RN pour qu'il échoue, c'est dangereux. Une campagne-éclair de 3 semaines, c'est bien trop court, il se moque des Français. En 2017, en même temps, il avait tué en même temps la gauche et la droite. Là, il crée une confusion extrême et joue les pompiers pyromanes ».

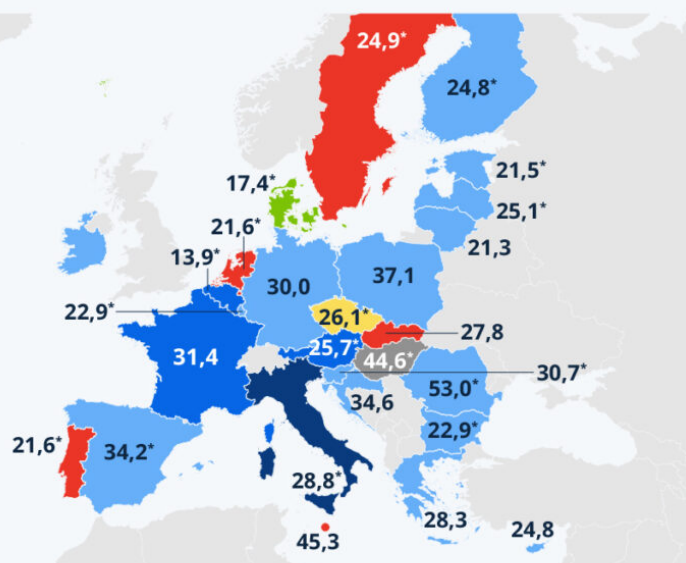
De son côté, [Dominique Santoni](#), présidente du Conseil départemental de Vaucluse rappelle qu'elle n'entend pas céder aux chants des sirènes : « Je suis issue d'une famille gaulliste. Du RPR jusqu'aux Républicains, j'ai toujours appartenu à cette même famille : une droite indépendante et singulière. Certains aujourd'hui sont tentés de suivre le RN, je ne les suivrai pas. Certains, hier, ont rejoint Emmanuel Macron, je ne les ai pas ralliés et ne les rallierai pas. Et, pour les élections législatives à venir, je réaffirme haut et fort que Les Républicains doivent partir sous leurs propres couleurs et rester indépendants, tant du Rassemblement national que de la Majorité présidentielle. Et si, demain, Les Républicains devaient disparaître, je serai une élue vauclusienne divers droite, tout aussi indépendante et ferme sur ses convictions. »

Écrit par le 22 novembre 2024

Élections européennes : le PPE conserve la majorité

Groupe dans lequel le parti en tête dans chaque pays devrait siéger et score obtenu (en %)*

- La Gauche
- Les Verts/Alliance libre européenne
- Alliance progressiste des socialistes et démocrates
- Renew Europe
- Parti populaire européen
- Identité et démocratie
- Conservateurs et réformistes européens
- Non-inscrit/autres



* Résultats provisoires en date du 10 juin 2024 à 10h37.

Source : Parlement européen



statista

Le PPE (Parti populaire européen), dans lequel siègent notamment les élus LR français, conserve la majorité lors de ces élections européennes. Un scrutin marqué par une importante poussée de l'extrême droite : le groupe Conservateurs et réformistes, ainsi que le groupe Identité et démocratie. Pour sa part, la majorité présidentielle française siège au sein du groupe centriste Renew. © Valentine Fourreau-Statista

Une gauche unie comme seule alternative ?

A gauche, le sénateur PS [Lucien Stanzione](#) minimise le succès du RN puisque l'abstention est de 45,88%, donc grosso modo, selon lui, un vauclusien sur deux n'a pas voté. Et il affirme que la gauche unie est la seule alternative possible contre la montée de l'extrême droite, « Il nous faut un Front Populaire fort pour la contrer ».

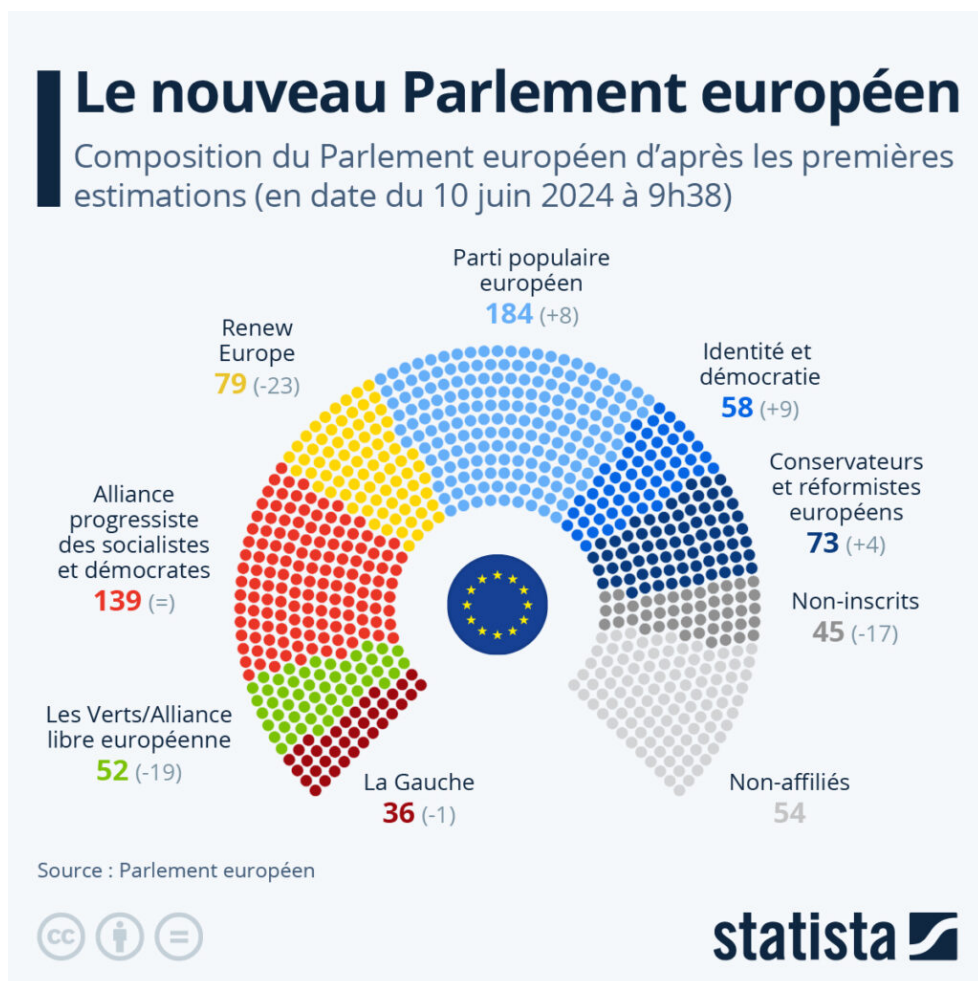
« Un président ne devrait pas jouer à la roulette russe quand le canon tonne aux portes de l'Europe » a ironisé un observateur du landerneau politique. Le RN avait déjà raflé 4 circonscriptions sur 5 en Vaucluse en 2022 avec [Joris Hébrard](#) (remplacé depuis par sa suppléante [Catherine Jaouen](#)), [Bénédicte](#)

Écrit par le 22 novembre 2024

[Auzanot](#), [Marie-France Lorho](#), et [Hervé de Lépinau](#). Là, avec la main que leur tend Marion Maréchal de Reconquête pour une union des droites, au soir du 7 juillet ils pourraient ensemble faire le grand chelem si la gauche ne se ressaisit pas. « Arrêtons les conneries, jouons collectifs » a vertement conseillé le LFI François Ruffin aux socialistes, communistes et écologistes.

Un appel entendu par [Cécile Helle](#), maire d'Avignon qui souhaite « reconquérir une circonscription qui n'aurait jamais dû échapper au camp des républicains en 2022 ».

« Les élections européennes qui se sont déroulées hier ont placé à Avignon, comme quasiment partout en France, le RN en tête des suffrages, s'inquiète-t-elle. Toutefois, j'ai la satisfaction de constater qu'une nouvelle fois, Avignon la Républicaine est la plus résistante des villes de la région face aux populismes puisque le résultat de la liste du RN est inférieur de 5 points aux résultats nationaux. »



Composition du nouveau Parlement européen. © Valentine Fourreau-Statista

Écrit par le 22 novembre 2024

Législatives en Vaucluse : La République en panne



Législatives en Vaucluse : le RN arrache 4 circonscriptions sur 5, déroute pour le parti présidentiel qui n'en obtient qu'une. Déception pour la Nupes sur Avignon.

La République en panne. Alors qu'En marche comptait 2 sièges en 2017 (Jean-François Césarini et Brune Poirson), il n'en détient plus qu'un avec l'ancien patron du PS, Jean-François Lovisolò devenu macroniste,

Ecrit par le 22 novembre 2024

et élu hier avec 589 voix d'avance (50,81%) sur la RN Marie Thomas de Malleville (49,19%) dans la 5e où précédemment était élu le LR Julien Aubert, éliminé dès le 1er tour le 12 juin dernier.

L'abstention, 1^{er} parti de Vaucluse

La première force de Vaucluse reste l'abstention : 223 582 électeurs sur 413 316 inscrits se sont abstenus, soit 54,09%, c'est dire le degré de défiance et de rejet du système politique.

Dans la 1re circonscription, le maire RN du Pontet, Joris Hébrard devient député, grâce à sa courte victoire (656 voix) sur le représentant de la Nupes Farid Faryssy, avec 51,14% des suffrages contre 48,86%. Celui-ci arrive en tête à Avignon (54,76%), mais Joris Hébrard totalise 67% dans sa commune comme à Morières. « La gauche s'effondre sous le poids de ses contradictions » a déclaré Joris Hébrard, au soir de sa victoire. « Je me battrai pour le pouvoir d'achat, la sécurité, le service public de l'hôpital, la LEO et la pollution que subissent les riverains de la Rocade Charles de Gaulle mais aussi contre la brutalité de la politique d'Emmanuel Macron ». Son challenger a reconnu « Avoir perdu la bataille ce dimanche, mais continuera à la mener ».

RN des villes contre 'bobo' des villages

Dans la 2^e circonscription, celle de Cavaillon, détenue par le LR Jean-Claude Bouchet qui ne se représentait pas, c'est la frontiste Bénédicte Auzanot qui est élue avec 52,18% face à la macroniste Sylvie Viala (47,82%). Sylvie Viala totalise 73% des suffrages à Buoux (76 votants), 60% à Lacoste (150 exprimés), mais la RN Béatrice Auzanot arrive en tête dans les communes plus importantes (57,59% à Caumont, 54% à Saint-Saturnin-lès-Avignon, 53% à Mérindol et aux Taillades). La nouvelle députée « a hâte de se mettre au travail pour défendre les citoyens, face au pouvoir d'achat, à la sécurité, à la défense des services publics ». Quant à Sylvie Vialat elle reconnaît « payer la politique d'Emmanuel Macron, le rejet de sa personne ».

Hervé de Lépineau sans se forcer

Dans la 3^e, le frontiste Hervé de Lépineau qui avait perdu de 423 voix face à Brune Poirson en 2017 s'est largement imposé : 59,22% face à Adrien Morénas, le sortant (40,78%). L'ancien suppléant de Marion Maréchal en 2012 obtient 68,77% à Bédarrides, 64,57% à Sorgues, 62,55% à Monteux, 61,74% à Entraigues, 59,22% à Pernes, 58,30% à Vedène et 56,52% à Carpentras. Adrien Morénas arrive en tête à Venasque (61,83%), au Beaucet (59,69%). Ils sont à égalité (104 voix chacun à La Roque sur Pernes).

Marie-France Lorho poursuit son mandat

Du côté de la 4e circonscription, la 'bompardiste' Marie-France Lorho, en duo avec le maire RN de Camaret (Philippe de Beauregard) est réélue avec 56,96% des suffrages, contre 43,04% pour la macroniste Violaine Richard. Elle obtient ses meilleurs scores à Piolenc (63,41%), Sérignan (61,34%), Mornas (61, 28%), Bollène (60,78%), Jonquières (60, 16%), Valréas (55,85%), Cairanne (54, 57%), Malaucène (53,52%). Quant à Violaine Richard, elle totalise 70% à Saint-Léger du Ventoux, 63% à Suzette et Villedieu, et de bons chiffres dans les villages viti-vinicoles de Gigondas (64,3%) Rasteau (59,86%) Sablet (59,78%). En revanche, les 2 candidates sont à égalité absolue avec 50% chacune à Chateauneuf du Pape (385 voix) et Savoillan (25 suffrages).

Jean-François Lovisolo sauve l'honneur

Ecrit par le 22 novembre 2024

Enfin dans la 5^e, la majorité présidentielle sauve l'honneur avec l'ex-socialiste Jean-François Lovisolo qui devance d'une poignée de voix (589) la frontiste Marie Thomas de Maleville (50,81% contre 49,19%). Le maire de La Tour d'Aigues est carrément plébiscité (95,65% des suffrages) à Auribeau (22 voix), une seule s'est portée sur son adversaire. Il affiche 61% à Goult, 60% à Sannes, 59% à Roussillon, 58,75% à Peypin d'Aigues, 58,54% à Gordes. La RN est en tête à Méthamis (62,26%), Lagarde d'Apt (60,87%), Saint-Christol (60,58%), Gargas (60,09%), Aubignan (57,22%), Mormoiron (53,42%). Ils n'ont qu'une voix d'écart à Saint-Pantaléon : 36 pour Jean-François Lovisolo, 35 pour Marie Thomas de Maleville. Le nouveau député de la majorité présidentielle qui se dit « Inquiet et préoccupé par la vague de contestation qui traverse le pays. Le vrai vainqueur de ces législatives dans le Vaucluse, c'est le RN, qui étend son ancrage et l'emporte très nettement ».

Du 'Tout sauf Macron' à la débâcle présidentielle

« Quand le peuple vote, le peuple gagne » martelait Marine Le Pen lors de la campagne pour la Présidentielle. Cela s'est vérifié hier où le 'Tout sauf Macron' a fait le bonheur du RN puisqu'il aura autour de 90 députés à l'Assemblée, un chiffre historique. En revanche, de 313 députés 'En marche' dans la précédente mandature, le parti du président a rétréci à 245 environ ce matin, loin des 289 qui lui auraient conféré une majorité absolue. Il va devoir composer avec ses oppositions. Jean-Luc Mélenchon parle de « déroute » et de « débâcle » présidentielle.

Quelles marges de manœuvres pour la 1^{re} Ministre, Elisabeth Borne ? Malgré les soutiens du Modem et d'Horizons, le Président Macron ne pourra compter ni sur François Bayrou ni sur Edouard Philippe pour soutenir sa politique sur les bancs du Palais Bourbon puisqu'ils ne se sont pas présentés aux législatives. Pendant que dans l'opposition, les ténors du RN et de la Nupes s'égosilleront à la tribune et déposeront des milliers d'amendements pour contrer la réforme des retraites et défendre le pouvoir d'achat des Français.

« L'Assemblée Nationale n'est ni un squat, ni une ZAD » (zone à défendre) déclarait le président *ad interim* du RN, Jordan Bardella hier soir. Reste à savoir comment et pendant combien de temps la démocratie va pouvoir fonctionner au cœur de l'Assemblée Nationale dans les mois qui viennent et si Elisabeth Borne restera à Matignon. Autre question : avec quel gouvernement après la défaite cuisante de chefs de file macronistes comme Richard Ferrand (ancien Président de l'Assemblée Nationale) ou Christophe Castaner (ancien Ministre de l'Intérieur et Président du groupe En Marche) battu à Forcalquier.